

L'hon. M. Chapais preche le Relevement National par l'Instruction

Paroles détachées de l'éloquent discours prononcé par l'hon. M. Chapais aux fêtes de Québec :

« Des problèmes nouveaux surgissent, des évolutions se dessinent, des mots fatidiques et redoutables, — impérialisme, annexion — flottent dans l'air. Quels en seront précisément la forme et le moment, personne ne saurait le dire, mais quelque chose nous avertit que nous touchons à des crises. Des influences contraires vont nous attirer en sens inverse vers leur centre respectif d'attraction, et notre pays va être profondément ébranlé par l'action de ces énergies divergentes. Quelles seront, au sein de nos provinces canadiennes, la nature et l'intensité des contrecoups produits ? Quels en seront l'aboutissement et le dénouement ? Pourrons-nous développer assez de forces intérieures pour maintenir l'équilibre et conserver, disons, pendant un autre siècle, ce "statu quo" qui serait pour notre peuple le plus grand des bonheurs ? Ou bien serons-nous arrachés de notre orbite actuel et entraînés vers des destins nouveaux ? Celui-là seul le sait qui fait mouvoir dans le secret de sa pensée providentielle ces forces mystérieuses, ces causes fécondes par lesquelles sont enfantés tous les événements de l'histoire humaine. Mais quelque soit pour nous le mot de l'avenir canadien-français, nous avons un devoir ma-

nifeste à remplir envers nous-mêmes, envers notre nationalité : c'est de nous préparer à tout afin de ne pas être surpris par l'heure décisive. Étudions les questions présentes, et ne portons pas trop loin nos investigations laborieuses, mais regardons d'abord ce qui se passe à notre porte. Corrigeons autant qu'un peuple peut le faire, nos défauts dont je ferais une revue si le temps et la circonstance le permettaient. Fortifions-nous, et poursuivons en améliorant ou transformant nos procédés, notre œuvre d'extension colonisatrice, surtout dans notre vaste domaine septentrional.

Redoublons nos sacrifices pour la grande cause de l'éducation à tous les degrés. Travaillons à faire de "la petite école" une institution adaptée aux besoins réels de notre peuple. Soignons l'enseignement académique, industriels et technique. Ne bouleversons point notre enseignement secondaire. Donnons à notre enseignement supérieur. — et, à ce point de vue, que le mémorable jubilé de notre Université Laval soit le point de départ d'une ère glorieuse. — donnons à notre enseignement supérieur un nouvel éclat et une puissante efficacité. En un mot, prenons des résolutions viriles, travaillons, préparons-nous aux luttes possibles et ne nous troublons pas en regardant l'avenir. »

Fautes A Corriger

Voici quelques fautes à corriger :

« Bargain. » Pourquoi dire à tout instant : nous avons fait un bon bargain ? Dites donc : Nous avons fait un bon marché, une affaire, un échange, une transaction.

« Bill, » au lieu de faites moi mon bill, il faut dire : mon compte, ma facture, ma note, mon mémoire.

« Broker. » Se traduit par courtier, agent de change.

« Book keeper. » Se rend par : teneur de livres.

« Cash book, » se dit livre de caisse.

« Check, » ne prononcez pas chè-que, mais prononcez et écrivez chèque.

« Cloak. » Ne dites plus une cloak de soldat, mais un manteau, une capote, une redingote.

« Currant. » Que tout le monde prononce a tort corneine, se traduit par raisin de Corinthe.

« Dull. » On dit souvent les affaires son dull ; il faudrait dire : les affaires sont languissantes, c'est une morte saison.

« Draft. » Au lieu de une draft sur telle banque, dites une traite, une lettre de change.

« Day book, » C'est votre journal.

« Fool-scrap. » Au lieu de dire papier fool-scrap, employez papier ministe ou papier écolier.

« Ginger-ale. » En français se traduit par bière de gingembre.

« Investir. » De "to invest," n'est pas français dans le sens qu'on lui donne généralement. On ne doit pas dire : cet homme a investi toute sa fortune dans telle compagnie mais bien il a placé sa fortune.

« Locket. » Objet d'orfèvrerie, se rend par médaillon.

« Ledger. » Dites votre grand livre.

« Leghorn. » A la place de chapeau leghorn employez les expressions, chapeau de paille d'Italie ou un chapeau de Livourne.

« Label, » qu'on prononce à tort libelle, se traduit par étiquette, é-criteau.

« Money order, » dites un mandat d'argent ou un mandat poste.

« Napkin, » se dit en français napperon ou serviette de table.

« Peddler, » se rend par colporteur et par marchand ambulant.

« Soda-Water, » on doit dire. Eau de Seltz.

« Scrap book, » se traduit par carnet, album, petit registre de poche.

« Settler. » Dans l'anglais to settle ; de grâce ne dites plus ; j'ai settlé mon compte, mais plutôt : j'ai acquitté, payé, réglé mon compte.

« Tea pot, » que le commun des mortels prononce thé pot, se dit en français théière.

« Trade mark. » Vous parlerez français en disant : marque de fabrique.

« Trimming, » se rend par : passementerie et par garniture.

« Water proof, » c'est tout simplement un imperméable.

SERMON OPPORTUN

Les journaux de Montréal nous rapportent que, dimanche dernier, fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, le R. P. Hamon, S. J., a prononcé à l'église Saint-Pierre, un remarquable sermon au cours duquel il a eu le courage d'aborder deux questions brûlantes : l'hôpital municipal et la bibliothèque publique. Du premier, une certaine école veut exclure Dieu ; de la seconde, elle cherche à bannir le prêtre. Le R. P. Hamon a fait un tableau saisissant de ce que c'est qu'un hôpital sans crucifix, sans religieuses et sans prières, et une bibliothèque qui n'est pas surveillée par les gardiens nés de la morale. La Presse dit que l'éloquent orateur "a flétri avec beaucoup d'énergie la conduite de certains individus d'outre-mer qui rêvent d'établir un ordre social fondé sur le mépris du prêtre et des vérités qu'il enseigne." Certes quelques Français échoués dans la grande ville de Montréal y font un mal incalculable ; mais le R. Père n'a pas dû oublier de dire qu'ils sont puissamment secondés par des Canadiens-français.

Nous avons eu un fier orage mardi soir. Après un superbe après-midi, de gros nuages noirs se levèrent à l'horizon, sur les sept heures, et peu après éclatait un violent orage de vent, de pluie et de tonnerre. On croyait à un redoutable cyclone lorsque le vent s'éleva ; mais heureusement, nous n'avons aucun dégât sérieux à enregistrer dans nos environs. La pluie chaude qui est tombée a fait un grand bien à la végétation. — *Le Moniteur Acadien.*

ST. ANSELME, N. B.

Le pique-nique de St. Anselme, dans la paroisse du Rev. Père Lager, aura lieu la première semaine du mois d'août.

Tous ceux qui voient l'église en pierre que construisent actuellement les paroissiens de St-Anselme, ne peuvent faire autrement que d'apprécier le courage, l'esprit d'union et de sacrifice de ces bonnes gens. Une paroisse de 160 familles, une des plus petites de la partie nord du diocèse, avoir le courage, presque la témérité, d'entreprendre une telle construction, c'est tout naturellement suffisant pour exciter l'admiration en même temps que la charité du public.

Nous comptons donc, encore cette année, sur la généreuse sympathie de nos amis pour nous encourager à pousser à bonne fin cette entreprise qui fait déjà l'ornement de notre canton. D'autant plus qu'un pique-nique à St-Anselme est une attraction qui en vaut la peine. — Comité.

TROUVÉ MORTE

Il y a trois semaines, une femme nommée McKenzie, de Margaree, Nouvelle-Ecosse, disparaissait de sa maison. Son cadavre a été trouvé samedi sur une montagne.

LES AUSTRALIENS ET LE HOME RULE

Il y a eu, dernièrement, une grande démonstration d'Australiens de Sydney, en faveur du "home rule" pour l'Irlande. L'assemblée était sous la présidence du maire. On a résolu d'ouvrir des souscriptions pour venir en aide aux nationalistes irlandais, et plus de \$3,000 ont été recueillies séance tenante. On a également résolu d'inviter M. Redmond à envoyer une députation irlandaise en Australie.

ROGERSVILLE, N. B.

La récolte a souffert du froid et de la pluie.

Plusieurs familles sont parties pour les États-Unis ce printemps.

M. le curé Richard fait terminer le nouveau presbytère à l'extérieur ; une dernière couche de peinture fait ressortir davantage son élégance et ses belles proportions. Les habitants de Rogersville ont raison d'être fiers de leurs édifices paroissiaux.

M. le curé Richard a annoncé dimanche dernier qu'il ne serait pas dans sa paroisse cette année pour chômeur l'Assomption comme d'ordinaire, ayant accepté l'invitation de se trouver à Waltham, Mass., pour la grande démonstration acadienne qui doit y avoir lieu le 16 août. La fête annuelle de la paroisse de Rogersville doit avoir lieu cette année les 8 et 9 septembre.



« A FOOL AND HIS MONEY are easily parted, » as witness the expenditure of good "coin of the realm" for trashy, worthless, most times hurtful, so-called "spectacles" and "eye-glasses," hawked on the streets or sold by "Cheap Johns." It's "penny wise, pound foolish" to get eyesight aiders anywhere else but at a competent, conscientious optician's. Save your eyes, save your money by dealing at

W. J. CROCKETT'S
Alberton,

M. Origene Vigneault DE MILFORD, N.H.

Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.

Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.

L'homme est industriel. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas ; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.

L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérisse des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.

Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro :



M. ORIGÈNE VIGNEAULT.

Chers Docteurs,

« Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois ; la nuit surtout, j'avais des élan-cements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.

« L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.

« Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 19 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.

« J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de se tenir leurs forces. »

ORIGÈNE VIGNEAULT,
Boîte 850, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50 ; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

UNE NOUVELLE LIGNE ENTRE LONDRES ET HALIFAX

La "Shipping Gazette," de Londres dit que sir Charles Furness, le propriétaire et constructeur de vaisseaux, bien connu, a acheté quatre steamers de la ligne Clan, qu'il a l'intention de faire voyager de Londres à Halifax, faisant un service régulier de dix jours.

ROSSLAND ORE SHIPMENTS :

Total for 1901.....	279,133 Tons
Value	\$3,700,000
Grand Total.....	921,645 Tons
Value	\$13,901,731

NOTE.—Over one half of these shipments came from Le Roi No. 1 and Le Roi No. 2, both of which mines are directly east of the Big Four properties.

The BIG FOUR CONSOLIDATED GOLD MINING CO.

Mines 1 mile west of Rossland, B.C. Directly west of the Le Roi No 1 and Le Roi No. 2, two of the Largest Gold-Copper Mines in the World, both of which have paid large dividends.

CAPITAL \$250,000
WE HAVE FOUR PROPERTIES.

Our properties are now proved (both above and below ground) to have the same continuous ore veins as the Le Roi companies, and have the same identical ore. Our shares are well worth 50c. now, and will surely bring \$1. With a very small amount of capital we can thoroughly develop our property and place it on a dividend-paying basis. Small investors will make a good profit by buying now. Our assays have averaged from \$5 to \$800 in gold, copper and silver ; and the shipping facilities are the best. The Great Northern Railway runs three times through the property, three smelters are close at hand, and reduced charges of \$1.50 per ton for shipping and smelting. We are now ready to start shipping ore when spur to main line is completed. We have now 500,000 shares in our treasury for working capital, etc.

NOW IS YOUR OPPORTUNITY

Only a Limited Number of Shares on Sale at 15 Cents Per Share
MILLIONS OF DOLLARS OF GOLD IN SIGHT.

Treasury stock only is now being sold, and money secured used for development purposes. DIVIDENDS, NOT DEBTS, IS OUR MOTTO. Mining is the only industry that pays from 30 to 3000 per cent.

Send in your order at once, as shares will keep advancing without further notice. Send money by P. O. order, express order or bank draft only. We employ only shareholders agents on good commission.

JAMES LAWLER, Secretary and General Manager,
P. O. Box 545, ROSSLAND, B. C., CANADA.

Prospectus with maps and reports from mining engineers sent only to investors or those desiring to invest.

Headquarters for the Farmers, Their Wives, Sons and Daughters.

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & heavy hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, gents furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bearsto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

We cordially invite the public to call and see us.

We will buy wool for cash or trade.

J. O. Arsenault, Son & Co. WELLINGTON

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.
Steam Navigation Co's Wharf.
CHARLOTTETOWN P. E. I.